**Prédication Pentecôte 2014**

**Deutéronome 4. Actes 2, 1 à 11**

**COMMUNICATION, COMMUNAUTE, COMMUNION !**

Tous, ils étaient **tous** ensemble dans ce même lieu, cette même maison.

Tous, c’est un petit mot très présent dans ce récit, comme dans tout le Livre des Actes des Apôtres. Tous ensembles. C’est le mot d’ordre de la première Eglise. La convivialité, l’unanimité, le partage, qu’il en ait assez pour tous, que personne ne manque de rien… telle est la marque de cette toute première église qui commence à se réunir à Jérusalem. A se réunir sans Jésus, mais pas tout seul, tous ensemble, les uns avec les autres. Pour se tenir chaud, pour faire corps, pour partager leur expérience de foi commune.

Dans cette même maison, ils sont Tous « entre eux ». Entre eux, Car, qui en effet, pourrait partager leur espérance ? Les comprendre, les croire ! « je ne peux pas dire aux autres ce que je ressens, ce qui se passe en moi de la présence de Dieu, on se moquerait de moi » c’est une parole que l’on entend entre chrétiens, dans le bureau du pasteur, que l’on se confie entre soi. Comment dire la foi et surtout le témoignage de la présence de Dieu au plus profond de soi ? et être entendus ?

A Jérusalem, Ils ne sont encore, à eux tous, qu’une poignée d’hommes surtout et de quelques femmes quand même ( !), à pouvoir témoigner de la Résurrection, à avoir vu de leurs yeux, Jésus ressuscité, à l’avoir entendu leur recommander de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais d’attendre ce jour où une puissance venue du ciel les rendrait capables de vivre leur foi au grand jour et d’aller même jusqu’aux extrémités de la terre, partager cette bonne nouvelle au monde.

Ils restent entre eux, dans la prière. Et voilà qu’arrive l’instant, **le jour J, leur Dday**.

Ce n’est pas n’importe quel jour, c’est un jour de grande affluence à Jérusalem. On vient de partout pour fêter la Pentecôte juive. Tout le monde s’est rassemblé. Dans les rues de la ville, tous sont là, tous les croyants de toute origine, tout style. C’est au milieu de tout ce monde, à Jérusalem et en plein jour, dans une simple maison, que débarque l’Esprit, et que peut naitre l’Eglise, Une église au-delà les murs, une église qui ne peut être à toujours le lieu de quelques uns, mais une église qui est ce lieu où l’on se met à parler les uns avec les autres, à parler de la parole de Dieu, parole vivante qui interroge, émerveille, surprend. Qu’est-ce que cela veut dire ? qu’est-ce que cela veut me dire ?

Grâce à l’Esprit. L’Esprit seul capable de traverser les frontières, à commencer par les barrières de la langue et de la culture.

Esprit de communication. Esprit de communion.

50 jours après Pâques, le jour de la pentecôte est devenu pour les chrétiens, dans le culte, la messe, la liturgie, le jour qui ouvre le temps de l’Eglise. Quel est ce temps qu’offre ce récit du livre des Actes à notre mémoire?

C’est le temps d’une Eglise qui communique. Et qui communique plutôt bien, même très bien, extraordinairement bien. Tous, vraiment tous, entendent le message. Le message de pâques, la bonne nouvelle de l’Evangile. Ce jésus crucifié s’est relevé de la mort. la vie et l’amour sont vainqueur du mal et de la mort, de la haine, et des blessures.

 Le temps de L’Eglise commence en ce jour où la parole sur tous ces évènements sort de cette demeure où elle était gardée avec ferveur. En ce jour où elle rejoint toute homme, toute femme, pèlerin, passant, des rues de Jérusalem. Des hommes et des femmes venus de partout.et qui tout à coup, se mettent à leur tour non plus à parler les uns des autres, les uns sur les autres comme à l’accoutumée, mais qui se mettent à se parler les uns aux autres, et à **communiquer.**

**La Communication renvoie à deux mots voisins, communauté et communion.**

La communication consiste à mettre des choses en commun et donc à créer une communauté. L’annonce de la résurrection de jésus à tous les pèlerins de Jérusalem, est l’élément déclencheur de la naissance de la communauté chrétienne, de l’Eglise du Christ, communauté de tous ceux qui reçoivent la parole..

 L’Eglise nait de l’annonce et du partage de la parole de Dieu. **La communication est la base de la communauté. De toute communauté. De chaque communauté appelée à communiquer cette nouvelle qui touche à ce qu’il y a de plus commun en l’homme, de plus universel, la vie, la mort, le sens de l’existence, l’espérance. La communiquer de façon accessible, sans barrières, sans exclusive.**

Tous et chacun à la fois personnellement, dans les rues de Jérusalem, entendent et comprennent ce que disent ces hommes de Galilée. les disciples du Christ, simples pêcheurs, bien inspirés, de parler de cœur à cœur, avec des mots qui rejoignent l’intime de la vie.

« Quand on communique quelque chose disait le théologien André Gounelle, on suscite une communauté. Quand on se communique soi-même, alors naît la communion. La communication a un but : créer la communauté. Elle a une espérance : parvenir à la communion. Là où elle y réussit les chrétiens y voient l’ouvre de la grâce, le fruit de l’Esprit. »

.La fête de Pentecôte n’est en rien réservée aux Eglises dites de pentecôte.

La pentecôte c’est d’abord un état d’esprit. Un esprit de communion. Seule Une Eglise qui ne communiquerait plus l’Evangile, serait une Eglise qui a perdu l’Esprit.

Mais Chaque fois qu’une rencontre, un partage, un sourire, une entraide, nous met en communion les uns avec les autres, et en Christ, c’est Pentecôte, sans le savoir. Et des pentecôtes il y en a eu dans l’histoire de l’Eglise, (Eglise Confessante) et de cette Eglise à la Sarra aussi certainement. Ces instants de communion qui sont le signe que l’Esprit est passé ; instants de communion spirituelle mais aussi très concrète, partage, solidarité, engagement. Qu’il y en ait assez pour tous, de parole comme de pain.

Le secret d’une église en croissance au XXI ème siècle dit un théologien, c’est la vie communautaire **et la communion entre les gens**. Et il fait référence à l’émergence de quelque chose de neuf, comme une nouvelle pentecôte de nos églises, dans des formes nouvelles comme ces groupes de maison que nous ouvrons aussi ici à la Sarra. Cette forme nouvelle dit-il, prophétise-t-il, vient d’hommes et de femmes qui affirment, l’Eglise, c’est nous

Nous, église de la parole. Parole à énoncer à haute voix. Comme ces paroles que nous allons à notre tour être conduits à énoncer, à dire à quelqu’un, à traduire avec les mots du cœur…

*Là, chacun reçoit un verset à énoncer à son voisin…*

Communiquons maintenant, que cette communication de la parole nourrisse notre communion et ce sera un peu pentecôte ce matin du 8 juin2014.

Amen

Françoise Sternberger